



Casa África – Opportunités d'affaires

République de Guinée-Bissau

Le PIB de ce pays a augmenté d'environ 5 % en 2019 et en 2020, la même projection est attendue, principalement grâce à la consommation privée et aux exportations. Les performances économiques restent fortement corrélées aux volumes et aux prix des noix de cajou, c'est pourquoi la baisse des rendements des exportations de noix de cajou en 2018 s'est traduite par une baisse des revenus, l'agriculture étant la principale source de revenu national. D'ici 2019 et 2020, la réduction des prix de la noix de cajou devrait peser sur le budget. L'inflation devrait rester inférieure à 3 %. Le déficit budgétaire s'est élevé à 5,1 % en 2018, puis a diminué pour atteindre 2,8 % en 2019. Le déficit des comptes courants a également été influencé par la baisse des exportations de son principal produit, qui sont passées de 1,6 % du PIB en 2018 à 3,4 % en 2019.

Le pays est fortement dépendant des importations, dominées par les machines et matériaux de construction, les carburants et produits raffinés, les services, et les produits alimentaires et agricoles. L'Inde reste le principal partenaire commercial et reçoit plus de 80 % des exportations de noix de cajou brutes. Le pays est encore en phase de reconstruction, de sorte que des opportunités commerciales pourraient se présenter dans les prochaines années dans les domaines des infrastructures, de l'assistance technique et du soutien à la structure productive. Les engagements d'intégration régionale de l'accord de libre-échange continental africain devraient supprimer les contraintes en matière de commerce et de croissance imposées par la petite économie.

L'agriculture a besoin d'investissements à grande échelle et d'un environnement commercial prometteur pour les investisseurs, mais l'absence de budget compromet la planification et la mise en œuvre du développement. En outre, les fluctuations répétées des prix de la noix de cajou pourraient décourager de nombreux petits producteurs et réduire à la fois la production et les exportations nationales. Des niveaux élevés de pauvreté et d'inégalité persistent dans le pays, avec environ un tiers de la population vivant dans l'extrême pauvreté. Bien que le chômage ne soit pas aussi élevé que dans d'autres pays africains, le travail informel est un problème structurel majeur.

Les réformes institutionnelles jettent les bases d'une plus grande participation du secteur privé, et les efforts visant à attirer ces investissements comprennent la création d'une agence de promotion des investissements et des exportations et la signature du pacte lusophone spécifique à chaque pays. Pour sa part, la Banque centrale des États d'Afrique de l'Ouest a lancé un mécanisme de financement des petites et moyennes entreprises nationales. Les initiatives nationales revêtent une grande importance, car elles devraient permettre d'accroître la disponibilité de l'électricité et de l'eau, d'améliorer la commercialisation des noix de cajou et de remédier aux faiblesses du secteur bancaire, ce qui devrait renforcer la confiance du secteur privé et contribuer à la croissance et à la stabilité macroéconomique. Parmi les nouveaux investissements destinés à améliorer les possibilités d'emploi, on peut citer l'exploitation d'une nouvelle

cimenterie à Bissau, l'achèvement de la route Buba-Catió et la création d'une ligne de transmission hydroélectrique sous-régionale.

AEO: <https://www.afdb.org/en/documents/african-economic-outlook-2020>

ICEX: <https://www.icex.es/icex/es/navegacion-principal/todos-nuestros-servicios/informacion-de-mercados/paises/navegacion-principal/exportar-a/sectores-de-oportunidad/index.html?idPais=GW>